

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

**UNIVERSITE MOHAMED KHIDER – BISKRA
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES**

**DEPARTEMENT LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES
FILIERE DES FRANÇAIS**



**MEMOIRE PRESENTE POUR
L'OBTENATION DU DIPLOME DE MASTER
OPTION : DIDACTIQUE DES LANGUES – CULTURES**

**Les interactions verbales comme outil pédagogique
d'acquisition le vocabulaire**

-Cas des élèves de 1ère année secondaire du lycée de Chaiba-

Dirigé par :

Achour Yasmine

présenté et soutenu par :

Bassi Mohamed

Devant le jury :

Président: M^{me} Benalia Samira

Rapporteur: M^{me} Achour Yasmine

Examineur: M^r Rahmani Brahim

Année universitaire 2020/2021

Remerciements

A la suite de l'achèvement de ce travail je remercie initialement mon Dieu qui m'a donné du courage et de la volonté pour arriver terminé ce modeste travail.

Je tiens à remercier Mme Achour Yasmine que j'ai l'honneur d'avoir comme directeur de recherche, je tiens à exprimer toute ma gratitude et mon respect pour : sa direction, sa patience, son soutien, ses encouragements et ses conseils éclairante.

Mes remerciements vont aussi à tous les enseignants du département du français de l'université MED KHEIDER qui ont contribué à notre formation

Mes remerciements vont également aux membres de jury d'avoir accepter d'évaluer mon travail de recherche.

Enfin, je présente mes remerciements les plus vifs pour tous ceux qui m'ont aidée de loin comme de près à l'aboutissement de ce mémoire.

Bassi Mohamed

Dédicace

Avec tout honneur et fierté, je dédie ce modeste travail :

A ma chère mère qui a œuvré pour ma réussite, par son amour, son soutien, tous les sacrifices et ses précieux conseils, pour son assistance et sa présence dans ma vie.

À mon cher père qui sera fier et heureux et qui trouvera ici le résultat d'années de travail et de diligence ainsi que le soutien qu'il m'a toujours apporté pour avancer dans la vie

À ma grand-mère, que Dieu la protège pour nous

A mes frères Khalil, Abd-Elhack, Et mes sœur Somaia, Samah

A ma chère aimable tante Samra, A mes oncles et mes tantes

A tous mes amies et mes collègues de la promotion master 2020.

Table des matières

Introduction général	1
Chapitre I : identification des concepts ; vers un effort de clarification.	
1. La notion d'interaction verbale	4
1.1..Selon Goffman	4
1. 2. Selon Kerbrat Orecchioni	4
2. l'interaction en classe de FLE	5
3. Les caractéristiques de l'interaction verbale	5
3.1. La coprésence	5
3.2. La cogestion	6
3.3. La coopération	6
4. Fonctionnement de l'interaction verbale	7
4.1. La construction du sens	7
4.2. La construction de la relation sociale	7
4.3. La construction des images identitaires	7
4.4. La gestion de forme discursive	8
5. Les éléments constitutifs de l'interaction	8
5.1. La situation	8
5.2 Le rapport de place	9
5.3. Le cadre interactif	9
6. Typologie et classification des interactions	10
6.1. La conversation	10
6.2. La discussion	10
6.3. Le débat	10
6.4 Le dialogue	11
7. Les unités de l'interaction verbale	11
8. L'espace de classe et interaction verbale	13
8.1. Interactions entre l'enseignant et les apprenants	13
8.2. Interactions entre les apprenants	13
Chapitre II : le vocabulaire.	
1. Qu'est ce que le vocabulaire	13
1.1 Les définitions de vocabulaire	13
2. La place du vocabulaire dans les différentes approches méthodologiques	14
2.1. Le vocabulaire dans la méthodologie audio-orale	14

2.2. La place du vocabulaire dans l'approche communicative	14
2.3. Le vocabulaire dans les Référentiels du CECR	16
2.4. Enseignement du vocabulaire à travers le sens ou la forme	17
3. La Motivation	17
4. Des stratégies pour développer des compétences lexicales : ' l'interlangue , l'interférence'	18
4.1 .La mémorisation	18
4.2. L'environnement de l'apprentissage	19
4.3. Les mappes sémantiques/conceptuelles	19
4.4. L'analogie	20
4.5. Techniques pour la création d'activités	20
CONCLUSION GENERALE	23
REFERENCE BIBLIOGRAPHIQUE	24

Introduction Générale

Introduction Générale

Le monde regorge aujourd'hui de nombreuses langues, dont certaines sont considérées comme une langue mondiale et d'autres sont nationales ou locales. Mais cela n'a pas d'importance tant que la langue est un moyen de communication et un système pour exprimer des idées et des opinions à travers les signes qui la composent. Chaque langue a ses propres règles de par sa nature et son lieu d'origine. La langue n'est pas considérée comme un moyen. Pour la communication uniquement, il représente l'histoire, l'authenticité et l'identité de chaque peuple et une marque qui le distingue des autres peuples

Lorsque l'enseignement de la langue étrangère par sa nature est un processus interactif donc, le but est d'apprendre à parler, à lire et à écrire ce qui va donner aux apprenants une occasion d'être en contact. Ainsi, développer chez eux une compétence communicative et interculturelle, à la présence d'une tâche où le contenu est une résolution d'un ou des problèmes retirés de la vie réelle. En ce sens, C. Purin insiste sur l'importance de la communication en admettant que : « Apprendre une langue, c'est apprendre à se comporter de manière adéquate dans les situations de communications où l'apprenant aura quelques chances de trouver, en utilisant les codes de la langue cible. »¹

Le rôle de l'enseignant est plutôt celui d'animateur, coordinateur, guide et conseiller qui apprend aux élèves à apprendre. Quand aux élèves, ces derniers sont des interlocuteurs qui prennent ses responsabilités dans la conduite thématique des discours

Avec la réforme de septembre 2003, le système éducatif algérien a donné une grande importance à l'apprentissage oral de la langue, il a restauré sa place par rapport à l'écrit. L'apprentissage de l'oral est mis en place dès le début de la formation initiale pour améliorer le niveau des apprenants. L'objectif principal de l'enseignement des langues étrangères est d'amener l'apprenant à communiquer dans cette langue de façon spontanée. En effet, dans une classe de langue étrangère les élèves communiquent intentionnellement entre eux, ce qui donne naissance à la notion d'interaction. Cette dernière est définie par Bakhtine comme suit « parler c'est interagir »². Cette expression signifie que l'acte de parler implique plusieurs participants en position.

Afin de maîtriser une langue étrangère et de bien la parler, plusieurs étapes doivent être franchies et appliquées. L'apprenant d'aujourd'hui a besoin d'un ensemble de quatre compétences: compréhension orale, compréhension écrite, production orale et production écrite. L'acquisition du

¹ Purin Christian, Histoire méthodologique de l'enseignement de la langue, Paris, Nathan clé internationale, collection DLE, 1998-pp-371-372

² Gumperz, J.J., cité par Kerbrat-Orecchioni, Catherine. 5 Novembre 1999 « l'approche interactionniste en linguistique », conférence au congrès de la société Japonaise de didactique du français, université National de Matsuyama, p.1.

vocabulaire permet la reconnaissance et la maîtrise de la langue ainsi qu'une communication facile avec elle.

De ce fait, à travers cette recherche scientifique que nous menons, nous proposerons dans un premier temps l'étude des interactions verbales des apprenants de langue française dans une classe de FLE (Français langue étrangère). Ensuite, on essayé de ciblé les moyens nécessaires pour établir une relation équilibrée et ciblée entre l'enseignant et l'apprenant. Ce thème a été soigneusement sélectionné car il nous conduit à un point très important de l'enseignement / apprentissage du français langue étrangère, les apprenants rencontrent des difficultés à s'exprimer oralement malgré les efforts des enseignants et le nouveau dispositif mise en œuvre pour l'amélioration de l'oral.

En effet, il y a des enseignants qui voient le même constat car les apprenants sont souvent passifs en classe, ils n'écoutent sans faire aucun effort significatif en échange d'un petit groupe d'apprenants qui travaillent pour enrichir et activer la classe et par conséquent les élèves passent au niveau suivant tout en souffrant d'un handicap sévère qui les rend Incapable de communiquer efficacement et de développer ses compétences linguistiques.

Nous avons choisi de traiter ce sujet pour mettre en avant le rôle des interactions en classe dans l'acquisition du vocabulaire. Ce thème motivant pourrait aboutir à des résultats satisfaisants quant à l'acquisition du FLE.

Notre travail de recherche a pour objectif d'analyser et d'examiner les interactions dans la classe de FLE. Ensuite, il a pour but d'affirmer ce constat, « la motivation des apprenants à s'exprimer à l'oral contribue à l'enrichissement du vocabulaire et contribue aussi à la réussite de l'enseignement et l'apprentissage d'une langue étrangère. »

C'est dans ce but que nous somme intéressé à l'échange verbal entre les enseignants et les apprenants. On c'est interrogés sur l'influence qu'exercent les enseignants sur les apprenants lors des activités langagières au cours de l'apprentissage, mais aussi sur leur capacité à motiver leurs élèves à s'engager dans des interactivités orales. Tout cela, nous permettra de répondre à notre problématique qui s'articule comme suit: « quel est le rôle des interactions verbales dans l'apprentissage du vocabulaire en classe de 1 année secondaire en FLE ? ».

Ce questionnement principal nous conduira essentiellement à répondre à des questions qui lui sont liées :

- L'interaction verbale contribue-t-elle réellement à l'appropriation de la langue française ?
- Quelle place occupe l'interaction verbale dans les classes de 4ème année moyenne ?

- Quel est le rôle de l'enseignant et quelles stratégies déploie-t-il pour les encourager à prendre la parole ?

- Quelles sont les activités susceptibles de conduire à une véritable communication ?

- Face aux problèmes et difficultés de communication, (trouver le bon mot, la bonne structure de la phrase, comprendre son interlocuteur) l'apprenant fait-il appel inconsciemment à des stratégies de communication ? Quelles sont les pratiques communicatives qu'il utilise ?

- En quoi les interactions favorisent-elles l'acquisition du vocabulaire ?

Pour pouvoir apporter des éléments de réponse à nos questions, nous avons émis les hypothèses suivantes :

D'abord, nous supposons que l'interaction verbale joue un rôle très important dans la classe de 1^{ère} année secondaire. Nous estimons aussi que les activités interactives favorisent l'acquisition des compétences communicatives et enrichissent le vocabulaire des apprenants à travers les interactions qui se font en classe. De plus, nous pensons également qu'en ce qui concerne les leçons d'expression orale, le choix de la thématique joue un rôle primordial dans l'enrichissement des interactions en classe. En effet, un thème agréable, motivant et en harmonie avec l'esprit de l'élève peut faciliter et améliorer l'acquisition du FLE. L'enseignant devrait avoir la capacité d'inciter les apprenants, les encourager à prendre part aux échanges verbaux .

Enfin, les apprenants du FLE en Algérie sont majoritairement bilingues (l'Arabe dialectal / le Français, l'Arabe scolaire / le Français). Nous allons répartir le travail en deux chapitres : le premier, nous le consacrerons à la définition des concepts clé en relation avec notre sujet de recherche dont la notion de l'interaction verbale et ses fonctions.

Premier chapitre :
Identification des concepts ;
vers un effort de clarification.

Introduction :

Dans ce chapitre intitulé « concepts à définir, vers un effort de clarification », nous aborderons quelques concepts fondamentaux relatifs à l'interaction. Ces concepts peuvent nous rapprocher de la compréhension de la notion de l'interaction verbale. en prenant en compte ses caractéristiques, ses fonctions, ses composantes

1. La notion d'interaction verbale :

L'interaction verbale est une notion qui se compose de deux termes. D'une part « l'interaction » est définie par le dictionnaire **LAROUSSE** comme « l'influence réciproque de deux phénomènes, de deux personnes » et d'une autre. Le terme « verbale » sous-entend l'usage d'un code langagier articulé³ ». Ce terme « Interaction » fait l'objet de recherche de plusieurs études par les linguistes, surtout les fondateurs de la linguistique interactionnelle comme :

1.1.Selon Goffman :

Pour lui, l'idée de base est qu'une interaction ne se limite pas à une simple séquence d'action/réaction qui serait limitée dans le temps et dans l'espace. Pour Goffman l'interaction convoque la société toutentière puisque cette dernière fonctionne sur les mêmes principes. « Les interaction sont les atomes de la société. Elle fondent toute la dureté et toute l'élasticité, toute la couleur et toute l'uniformité de la vie sociale, qui nous est si évidente et pourtant si mystérieuse⁴ »

le fondateur de la linguistique interactionnelle **Goffman** affirme : « par interaction ; on entend toute l'interaction qui se produit en une occasion quelconque quand les membres de l'ensemble donnée de trouver en présence continue les uns des autre, le terme « rencontre » pouvant aussi convenir⁵»

Le même auteur précédent utilise le terme « rencontre » Pour montrer que l'interaction se déroule en présence des parties concernées les uns avec les autres de manière continue . Autrement dit, c'est un réseau de rencontre entre deux acteurs ou plus.

1.2. Selon Kerbrat ORECCHIONI :

D'un autre côté, nous constatons que l'écrivain **Kerbrat Orecchioni** affirme quant à elle que le terme interaction est plus ambigu et plus vague que le terme « rencontre » .Elle affirme que : « Pour qu'on ait affirme à une seule et même interaction, il faut et il suffit que l'on ait un groupe de participants modifiable mais sans rupture, qui dans un cadre spatio-temporel modifiable mais sans

³ Le dictionnaire de Larousse, 2010, le petit Larousse, édition Larousse

⁴ <https://www.etudier.com/dissertations/Erving-Goffman/104278.html>

⁵ Goffman cité in : Robertvion, la communication verbale, Éd. Hachette 1992, Paris ; p.145.

rupture⁶ ». Ce qui signifie que les participants à l'interaction verbale participent à une interaction verbale continue sans interruption dans une condition temporelle et spatiale modifiable, mais les partenaires restent les mêmes.

2. L'interaction en classe de FLE :

La classe de langue : une interaction complexe dans un lieu commun

À partir d'une ère où on la présentait surtout comme l'endroit d'exécution d'une méthodologie d'enseignement, la classe est progressivement devenue le lieu d'observation d'interactions complexes entre les participants. Être exposé à la langue dans le cadre d'une classe comporte donc des points communs entre un processus d'instruction programmé et des habitudes pédagogiques diverses. À travers des pratiques alliant stratégies et astuces, celui qui enseigne tire de son répertoire les ressources nécessaires au maintien de l'équilibre entre planification éventuelle et interaction réelle. Il s'agit, par rapport à la situation d'apprentissage, d' « instaurer un équilibre ni stable, ni instable, mais 'métastable' entre les trois composantes du triangle pédagogique, l'apprenant l'enseignant, l'objet à apprendre et à enseigner. » (D. Hameline, 1985 : 114)

Très tôt, le développement des recherches sur l'interaction dans le domaine de la pragmatique interactionnelle a poussé à considérer la classe comme un lieu socialisé, où s'établit un échange actif entre des actionnaires ayant leur place dans l'interaction. Les 'interactants' ont donc des fins, à intention didactique, partiellement convergentes, qui précèdent l'interaction et la justifient (programmes proposés, objectifs à atteindre, résultats et conséquences didactiques).

Inlassablement, l'action structurée par l'enseignant rencontre des faits pouvant survenir dans le déroulement de l'interaction et la modifier : l'attention se porte alors sur les méthodes mises en place par les interactants et sur le recours à diverses stratégies pour se faire comprendre.⁷

3. Les caractéristiques de l'interaction verbale :

Après nous avons abordé la définition de l'interaction verbale, qui dit que c'est un échange de parole qui rassemble deux ou plusieurs interlocuteurs; Cela indique qu'il est lié à un ensemble de conditions et de normes.

⁶ Ibid p54

⁷ Merazga Ghazala L'interaction en classe de langue : la promotion du plurilinguisme et du culturel par le Cadre Européen Commun de Référence. Doctorante, Université de Batna p 67

3.1. La coprésence :

L'interaction verbale se caractérise principalement par la co-présence d'interlocuteurs face à face ou à distance; Ils échangent des idées et des sujets. Selon les éléments verbaux ou non verbaux. dans ce sens **Telidjene Nassima** affirme que :

«La coprésence de sujets parlants lorsqu'ils se mettent en interaction, leur permet de se comprendre mutuellement à l'aide des éléments verbaux et non verbaux (mimique, geste, regard, etc...). Elle leur permet aussi de s'influencer réciproquement à travers leurs comportements »⁸

3.2. La cogestion :

En second lieu, l'interaction se caractérise par la co-gestion du sujet parlé ou du processus communicatif entre les interlocuteurs. D'une autre manière, les interlocuteurs travaillent sur la conduite de cette communication. Ils portent également l'entière responsabilité de ses résultats, quels qu'ils soient . dans ce sens **Marie-Gabrielle et Marie-Claude** affirme que :

« La mise en œuvre d'une éducation à la réciprocité et à l'altérité fondée sur une pratique pédagogique axée sur la cogestion et la coopération et non sur la compétition et la différenciation...la progression dans la communication interculturelle et interethnique est intimement liée au travail de groupe, à une pédagogie de l'expression et de la communication, enfin à la cogestion du projet »⁹

3.3. La coopération :

Il est évident que la coopération est un maillon essentiel du processus de communication en raison de son importance et de sa nécessité. Comme si les interlocuteurs coopéraient suffisamment, cela conduit inévitablement au succès du dialogue.

Ce qui peut être déduit de tout ce qui précède, les caractéristiques de l'interaction verbale sont complémentaires les unes des autres Et sa présence ensemble mène à une communication réussie, bien sûr Mais si une caractéristique est absente, cela conduit à des déséquilibres.

4. Fonctionnement de l'interaction verbale :

On peut dire que l'interaction verbale est un processus de routine pour les individus, c'est-à-dire qu'elle se déroule au quotidien Irremplaçable En raison de son importance et de son influence dans la vie des gens. Il a également plusieurs fonctions

⁸ Telidjene Nassima, « Le Rôle des Interactions Verbales dans le Développement de la Compétence Communicative en Classe de FLE Cas des élèves de 4ème année moyenne» Université Larbi Ben M'Hidi, Oum El Bouaghi 2015/2016 , p.14

⁹ Philipp Marie-Gabrielle et Munöz Marie-Gabrielle, « identité-altérité : communication sociale et apprentissage de la citoyenneté », revue Européenne des migrations internationales, vol9, n°2, 1993, p.133

4.1 La construction du sens :

La première fonction de l'interaction verbale est la construction du sens. Interaction verbale principalement axée sur la production de sens par des échanges verbaux ou des conversations. En effet, par leurs échanges et leur participation, les interlocuteurs contribuent à la production d'un discours cohérent et fort avec un objectif car la construction du sens fonctionne pour modifier les valeurs culturelles. L'interaction donc participe à la justification, à la structuration et à l'ordre social préexistant.

Dans cette perspective, HABERMAS affirme :

« En s'entendant sur la situation qui est la leur, les participants à l'interaction sont tributaire d'une tradition culturelle dont ils tirent parti tout en la renouvelant, en coordonnant leurs actions par la reconnaissance intersubjective de prétention à la validité susceptible d'être critiquées, les participants à l'interaction s'appuient sur leur appartenance à des groupes sociaux, tout en y renforçant leur intégration¹⁰. »

4.2 La construction de la relation sociale :

Une autre fonction de l'interaction verbale se manifeste par la formation de relations sociales. La relation sociale est une chose importante pour que l'interaction soit complète et pour créer le sentiment d'interaction. D'une autre manière, l'identité sociale de l'interlocuteur lui permet d'avoir une position particulière vis-à-vis des autres.

C. Kerbrat-ORECCHIONI disait :

« On ne parle pas toujours directement. Certains vont même jusqu'à dire qu'on ne parle jamais directement ; « qu'il fait chaud ici » ne signifie jamais qu'il fait chaud ici » mais, c'est selon « ouvre la fenêtre », « ferme la radiation », « est ce que je peux tomber la veste ? » « Il fait ferais ailleurs », « je n'ai rien de plus intéressant à dire », etc. : bref ce serait l'indirection qui serait « la règle¹¹ ».

4.3 La construction des images identitaires :

L'identité personnelle, qui peut sembler être une notion simple et évidente, se révèle à l'analyse un phénomène complexe et multidimensionnel. Elle a d'abord une signification objective : le fait que chaque individu est unique, différent de tous les autres par son patrimoine génétique. Cependant, elle a surtout un sens subjectif : elle renvoie au sentiment de son individualité, de sa singularité et d'une continuité dans l'espace et dans le temps.

¹⁰ Roulet cité par Robert, Vion, op. cit, p.94.

¹¹ Catherine Kerbrat Orecchioni, cité par, Mohammed lamine Ghoul, « interaction verbale en classe de langue en Algérie », mémoire de magister, université d'Ouargla, 2011, p.31.

Par conséquent, l'interaction verbale contribue exclusivement à la formation de l'identité personnelle de l'individu, c'est-à-dire à travers l'intégration sociale, ainsi qu'à travers sa culture et ses connaissances.

Dans cette perspective, **HABERMAS** disait :

« Du point de vue fonctionnel de l'intercompréhension, l'activité communicationnelle sert à transmettre et renouveler le savoir culturel ; du point de vue de la coordination de l'action, elle remplit les fonctions de l'intégration sociale et de la création de solidarité ; du point de vue de la socialisation ; enfin, l'activité communicationnelle a pour fonction de former des identités personnelles.(...) A ces processus de la reproduction culturelle, de l'intégration sociale et de la socialisation, correspondent les composantes structurelles du monde vécu : la culture, la société et la personne¹². »

4.4 La gestion de forme discursive :

C'est la dernière fonction qui constitue l'interaction verbale. Le but de la gestion des formes discursives est de mettre l'accent sur le rôle du langage verbal dans la communication sociale. Dans le cas d'enseignement/apprentissage, cette fonction se manifeste pendant les productions orales des apprenants avec l'enseignant.

5. Les éléments constitutifs de l'interaction :

5.1. La situation :

*« Cette fonction désigne en générale, la construction des formes discursives par les participants en situation d'interaction et pour que cela se fasse correctement, les participants doivent faire en sorte qu'elles soient significatives, c'est dans ce sens que souligne **Vion** :*

« La communication conduit les sujets à produire du sens, des relations sociales et des images identitaires par la construction conjointe de la forme linguistique. »

Afin de gérer les formes linguistiques et comprendre le déroulement des échanges verbaux en interaction, il est nécessaire de faire appel aux éléments constitutifs de l'interaction verbale. Si l'on parle de la notion de forme linguistique, il paraît clair que cette fonction met en évidence l'importance du langage verbale dans la communication sociale. Dans le cas

¹² Catherine Kerbrat Orecchioni, cité par, Mohammed lamine Ghoul, « interaction verbale en classe de langue en Algérie », mémoire de magister, université d'Ouargla, 2011, p.31.

d'enseignement/apprentissage, cette fonction se manifeste pendant les productions orales des apprenants avec l'enseignant.»¹³

5.2. Le rapport de place :

Puisque nous avons déjà parlé que l'interaction verbale comprend un nombre spécifique d'interlocuteurs, puisque chaque interlocuteur a ses propres caractéristiques et avantages, cette notion de rapport de place renvoie au fait que chacun des participants a un rôle dans cette interaction

Melle Atmaoui Hanane et Melle Achouche Samia affirment que :

«C'est l'un des éléments les plus importants pour le déroulement de l'interaction. En effet, le rapport de place est le positionnement des interlocuteurs, les uns par rapport aux autres pendant le déroulement de l'interaction.

L'interaction verbale se caractérise par deux points essentiels : l'extérieur et l'intérieur.

** L'extérieur est un point qui nous intéresse tout particulièrement, c'est le statut et les rôles des interlocuteurs pendant le cours.*

** L'intérieur est le lien à la place subjective que chacun prend par rapport à l'autre.*

En général, le rapport de place permet de comprendre la liaison qui existe entre les partenaires. Ces rapports peuvent être symétriques quand les sujets s'échangent d'une manière égalitaire et peuvent être asymétriques» .¹⁴

5.3. Le cadre interactif :

Dans le contexte de la connectivité sociale, la relation interactive consiste en un groupe d'éléments qui servent de toile de fond à ce processus interactif. Le cadre interactif est défini comme suit :

«La nature du rapport social établi d'entrée, par et dans la situation, rapport qui se maintient jusqu'au terme de l'interaction.¹⁵»

En classe de langue, le cadre interactif est prêt à l'avance en termes de statut social, En d'autres termes, la relation enseignant / apprenant est totalement cohérente avec la relation didactique. Au milieu du processus de réaction, ils doivent tous deux (enseignant / apprenant) travailler à fournir

¹³ Redjel Hemza, L'impact de l'interaction verbale dans le développement de la compétence de communication orale en classe du FLE -Cas des étudiants de 1^{ère} année LMD- Université Oum El Bouaghi 2016/2017 p. 32

¹⁴ Melle Atmaoui Hanane et Melle Achouche, « Le rôle de l'interaction verbale dans l'apprentissage du vocabulaire Cas des élèves de 4^{ème} année moyenne », Université Abderrahmane Mira – Béjaia- 2016/2017 . p 13

¹⁵ Robert Vion, cité par, Azzeddine Mahieddine, « dynamique interactionnelle et potentiel acquisitionnel des activités communicatives orales de la classe de FLE », thèse de doctorat, université de Tlemcen, 2009, p.152

une relation basée principalement sur le traitement, ainsi que l'échange d'opinions et d'idées, le tout dans le cadre du respect mutuel entre eux sans égard au niveau de connaissance.

6. Typologie et classification des interactions :

6.1. La conversation :

Une conversation est un échange d'information entre au moins deux individus, portant généralement sur un sujet précis. La conversation est une forme courante de communication qui permet à des personnes de faire connaissance. elle est la plus fréquente de communication , Parce que nous l'utilisons quotidiennement.

Tarde affirme que « *La conversation est une interaction verbale réciproque. Corollairement, elle exige un minimum de deux participants ayant des droits égaux : droits de la prise de parole et droits de réponse*¹⁶. »

À travers la définition précédente, il devient clair pour nous que la conversation fait partie de l'interaction elle-même. D'une manière plus claire, la conversation et l'interaction sont à l'origine les mêmes, car tout type d'interaction a d'une manière ou d'une autre partie de la conversation

6.2. La discussion :

Une **discussion** est un processus itératif fait d'échanges interactifs d'informations entre plusieurs personnes, au moins entre deux personnes. Interactif ne signifie pas forcément numérique, mais qui relève de l'interaction. on peut la classer dans les deux types (symétrique ou complémentaire)

Il y a discussion lorsque chacune des parties réagit aux signaux de l'autre partie. La confrontation des signaux a pour objectif d'enrichir la connaissance des différentes parties. Cela implique l'écoute qui est le point de départ constituant le prolongement de l'échange.

6.3. Le débat :

Un débat est une discussion ou un ensemble de discussions sur un sujet, précis ou de fond, à laquelle prennent part des individus ayant des avis, idées, réflexions, opinions plus ou moins divergentes , dans un cadre formel. En d'autres termes, les participants tentent de justifier leurs idées et leurs opinions, face à face avec l'autre partie, et tout cela est en conformité avec un ensemble de contrôles et d'éthique qui doivent être respectés.

«Discussion, souvent organisée, autour d'un thème¹⁷ » *Selon Larousse*

¹⁶ TARDE, cite par GHOULI, Mohamed, Lamine, op.cit.p35.

¹⁷ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/d%C3%A9bat/21767?q=d%C3%A9bat#21646>

6.4 Le dialogue :

Selon Wikipédia le dialogue est :

«Le mot « dialogue » (du grec ancien διάλογος - composé du préfixe « διά » : « au travers, par, entre », et du radical « λόγος » : « parole, raison, verbe » -, c'est-à-dire littéralement : « une parole raisonnée et agissante, qui pénètre, tranche et traverse complètement et méticuleusement ») désigne un type de communication entre plusieurs personnes ou groupes de personnes. Le dialogue se distingue de la discussion et du débat : il réfère à un mode de conversation qui comporte nécessairement raison, discernement, exactitude et sagesse, ainsi qu'une interpénétration des arguments convergents et convaincants, au fur et à mesure de ce que le dialogue se déploie parmi les interlocuteurs.

Comme toutes communications, le dialogue comprend au minimum un émetteur et un récepteur. Cependant, le dialogue se distingue dans le processus qui unit ces deux protagonistes. Alors que la donnée émise est le message, le but du message est l'objectif de la communication ; dans un dialogue véritable, le but n'est donc pas le sujet de l'énoncé, il ne s'agit pas d'avoir raison du récepteur ni de lui imposer un point de vue cognitif, une perspective ou référence. Ainsi, par un code constituant un langage qui peut être verbal ou non verbal, une parole est contenue dans le message et transmise dans la communication, afin d'être décodée et reçue par le destinataire, puis de lui signifier quelque chose qui a du sens dans sa propre existence. Le dialogue appelle donc à ce que les acteurs de la communication soient transformés dans leur être, en toute liberté ; l'écoute active, l'humilité sincère et le respect mutuel y sont donc nécessaires.¹⁸ »

Selon le Larousse :

«Conversation entre deux ou plusieurs personnes sur un sujet défini ; contenu de cette conversation ; entretien, discussion , Discussion entre personnes, entre partenaires ou adversaires politiques, idéologiques, sociaux, économiques, en vue d'aboutir à un accord ; conversations, pourparlers , Ouvrage littéraire en forme de conversation qui permet à l'auteur d'exposer ses idées en faisant tenir le rôle de contradicteur à l'un des personnages»

7. Les unités de l'interaction verbale :

D'après les linguistes l'interaction verbale a un groupe d'unités qui la forme qui à son tour constitue la base pour assurer un processus interactif réussi

¹⁸ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Dialogue>

a-L'interaction :

On appelle « interaction verbale » tous les échanges oraux entre deux ou plusieurs personnes. Le terme « interaction » renvoie à l'idée d'une communication intentionnelle entre des personnes et le terme « verbal » à l'échange de paroles (certaines « interactions » peuvent donc être non verbales si elles se contentent par exemple de gestes et de mimiques).

« C'est l'unité de rang supérieur (la plus grande unité dans laquelle sont incluses les unes dans les autres d'autres unités de plus en plus petites.) Elle se définit en fonction de son type (conversation, consultation médicale) et de sa continuité interne (participants, cadre spatio-temporel, thèmes abordés). Elle comporte également une séquence d'ouverture et de clôture. Il peut y avoir des variantes par rapport à ce modèle et il est parfois difficile de délimiter exactement où finit une interaction. Par exemple, si les participants restent les mêmes mais que l'activité change radicalement, va-t-on considérer que l'on a une seule interaction ou deux (ex : des étudiants qui préparent un exposé ensemble puis changent de sujet de conversation ou décident d'aller déjeuner ensemble en fin de préparation) ?

b-La séquence :

C'est un bloc constitué d'un certain nombre de tours reliés par un fort degré de cohérence sémantique (même thème, même sujet) ou pragmatique (même tâche). Les séquences d'ouverture et de clôture ont un but pragmatique (entamer la conversation, y mettre fin) et sont très ritualisées à la différence des séquences du corps de l'interaction, qui sont plutôt organisées sur des bases thématiques. Le corps de l'interaction se découpe en un nombre indéfini de séquences de longueur variable suivant le type d'interaction. A l'intérieur de ces séquences, on peut opérer des subdivisions qu'on appelle des échanges. »¹⁹

c-L'échange :

L'échange est considéré comme l'unité fondamentale de l'interaction. C'est la plus petite unité dialogale (deux personnes au moins y participent) qui forme un tout.

MOESCHLER affirme :

« L'échange est la plus petite unité dialogique composant l'interaction. Les constituants de l'échange sont les interventions qui entretiennent entre elles des relations illocutoires²⁰ ».

¹⁹ Cours de Mme Béal-Hill , ANALYSE DES INTERACTIONS E53MCM EAD . p.8

²⁰ Goffman cité par Robert, vion, op. cit.p. 154.

d-L'intervention :

Est l'unité de quatrième rang de l'interaction verbale , tout comme la plus grande unité monologique de l'échange . Il arrive fréquemment qu'un tour de parole comporte une intervention réactive à l'échange précédent et une intervention initiative à l'échange suivant.

e-L'acte de langage :

c'est le dernier rang de l'interaction verbale. Il est considéré comme le moins important dans l'interaction verbale. Il désigne différents types d'actes de langage : locutoire, illocutoire et perlocutoire.

8. L'espace de classe et interaction verbale :

L'interaction verbale a plusieurs formes au sein d'un classe de FLE , Où il peut être incarné parmi les apprenants eux-mêmes (l'axe vertical) ou entre l'apprenant et l'enseignant (l'axe horizontal) .Sur cette base, les deux interactions sont complètement différentes l'une de l'autre.

8.1. Interactions entre l'enseignant et les apprenants :

L'un des piliers fondamentaux de l'enseignement est qu'il est basé sur une relation appropriée entre l'enseignant et l'apprenant, dans laquelle l'apprenant connaît bien ses devoirs, et sa dignité humaine est atteinte, et l'enseignant maintient sa position élevée , L'enseignant doit également effectuer un ensemble d'activités et des tâches afin de former l'apprenant et de contribuer à sa construction

«Dans l'interaction didactique, l'enseignant détient un certains pouvoir sur l'apprenant. Il s'agit de savoir de quelle manière se manifeste ce pouvoir au sein de ce qu'on peut appeler dialogue interrogatif. Sous ce terme nous désignons le dialogue didactique au cours duquel l'enseignant, sous forme de questionnement, conduit les échanges et fait circuler le savoir.²¹»

8.2. Interactions entre les apprenants :

Ce type d'interaction qui se produit entre un apprenant et un autre apprenant présente un certain nombre d'avantages positifs, l'un d'entre eux étant qu'il encourage l'apprenant à rechercher des informations en plus de créer une sorte d'interconnexion entre les apprenants. Pour y parvenir, des groupes de communication doivent être établis entre les apprenants afin que chaque groupe comprenne un certain nombre, ce qui contribue à créer un climat différent propice à l'apprentissage.

GRANDCOLAS affirme :

²¹ Francine Cicurel & Eliane Blaondel, « la construction interactive des discours de la classe de langue », PSN, Paris, 1996, p.131.

« pour faciliter la communication dans la classe, il s'agit avant tout de créer une atmosphère différentes de susciter un partage des responsabilités : quand l'enseignant aura accepté de prendre le monopole des questions et des corrections, de discuter avec les élèves des objectifs des activités proposées, quand les élèves sauront véritablement écouter ce que disent leurs voisins et leur paroles directement, alors se tissera un réseau de communication beaucoup plus proche de ce qui se passe dans la vie réelle²² »

²² Bérard Evelyne, *L'approche communicative. Théorie et pratique*, paris, CLE international, 1991, p.57.

Deuxième chapitre : le vocabulaire.

Introduction :

Dans l'ancien système traditionnel, nous constatons que l'objectif principal de l'apprentissage d'une langue, qu'elle soit vivante ou morte, est la capacité de lire des textes et d'essayer de les comprendre

Malgré cela, nous constatons que cet objectif a commencé à changer petit à petit au fil des ans. Comme on le constate aujourd'hui, le but d'apprendre une langue et d'acquérir son vocabulaire est la capacité de comprendre pleinement et correctement; et une bonne communication avec les personnes dont la langue maternelle est, avec la connaissance de sa civilisation Et sa culture.

La réhabilitation du vocabulaire dans l'enseignement/apprentissage d'une langue a engendré d'importants travaux de recherche dont les résultats animent la discussion sur le lexique, le vocabulaire et le développement de la compétence lexicale de l'apprenant en classe de langue.

Afin d'utiliser la langue et de l'utiliser comme outil de communication entre les personnes, son enregistrement doit être efficace et répondre directement à cet objectif. Pour y parvenir, le but de toute activité scolaire est de programmer l'élève sur l'activité et la vitalité, en l'encourageant à participer et à communiquer efficacement. Par conséquent, le facteur qui contribue à l'attractivité de l'apprenant est la méthode d'enseignement avec les activités présentées, qui à son tour incite l'élève à le faire.

1. Qu'est ce que le vocabulaire ?

1.1 Les définitions de vocabulaire :

Selon le dictionnaire de la didactique du français langue étrangère et seconde (2003 :246), Jean-Pierre Cuq annonce que « dans l'usage courant, le terme vocabulaire désigne l'ensemble des mots d'une langue²³ ».

D'après le dictionnaire Larousse la définition du vocabulaire :

1. «Ensemble des mots, des vocables d'une langue : Le vocabulaire français. »
2. «Ensemble des termes propres à une science, à une technique, à un groupe, à un milieu, à un auteur : Le vocabulaire de la philosophie. Vocabulaire argotique. Le vocabulaire de Hugo. »
3. «Ouvrage comportant les termes spécifiques d'une discipline, d'une technique. »

²³ Cuq, J-P., 2003 : *dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris, CLE international.S.E.J.E.R., p.246.

4. «Ensemble de mots répertoriés dans un dictionnaire, une banque de données, une nomenclature, etc. »²⁴

Pour Pioche Jacqueline, dans Précis de lexicologie française. L'étude et l'enseignement du vocabulaire (1992 :44), c'est « l'ensemble des mots utilisés par un locuteur donné dans des circonstances données²⁵».

2. La place du vocabulaire dans les différentes approches méthodologiques

2.1. Le vocabulaire dans la méthodologie audio-orale²⁶ :

Après les méthodes traditionnelle et directe, dans lesquelles la traduction et la grammaire se présentaient comme axes centraux autour desquels se développait l'apprentissage d'une langue, la méthode audio-orale voit le jour pendant les années 1940 à cause de la Seconde Guerre Mondiale et grâce aux apports de la pédagogie behavioriste. Cette nouvelle méthode introduit un degré de progression dans le processus d'enseignement/apprentissage inexistant dans les approches antérieures, ce qui lui donne une certaine originalité. Mais ce qui est le plus important dans cette méthode, c'est l'apparition de nouvelles typologies d'exercices qui tâchent de répondre aux besoins identifiés lors de la conception de cette approche : pendant la Seconde Guerre Mondiale, les soldats américains devaient « apprendre par cœur » des dialogues en langue étrangère afin de cacher son identité américaine. C'est pourquoi toute une gamme d'exercices est conçue ; Il faut dire que la place du vocabulaire est secondaire par rapport aux structures, qu'il est aussi contextuel et qu'il n'a donc pas un traitement exclusif. La plupart des exercices sont structuraux, de substitution ou de transformation et après de mémorisation de la structure modèle. Le problème de cette méthode se trouve dans l'incohérence d'une dynamique pédagogique très inflexible qui vise pourtant à une communication réelle et en situation. Néanmoins, ce genre d'exercices continue à être employé dans l'actualité et l'on ne peut nier qu'ils sont de grande efficacité dans l'acquisition de certains aspects des langues.

2.2. La place du vocabulaire dans l'approche communicative (de 1970 au présent) :

A cause de l'incapacité de l'apprenant à appliquer ses connaissances hors de la classe, l'approche communicative est apparue comme une réaction contre l'approche audio-orale et audio-visuelle, qui vise à orienter le fondement de l'apprentissage traditionnel des langues qui passe du fait d'avoir une compétence linguistique, vers le fait d'avoir une compétence communicative

²⁴ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/vocabulaire/82342>

²⁵ Picoche, J., 1992 « précis de lexicologie française, l'étude et l'enseignement du vocabulaire » Paris, Nathan. P.44.

²⁶ Voir http://joseph.rezeau.pagesperso-orange.fr/recherche/theseNet/theseNet-2_-2.html (consulté le 30-062014)

interactionnelle. Le recours à un terme comme approche à cause de son souplesse selon les besoins des apprenants par rapport aux courants antérieurs et notamment à une méthodologie audiovisuelle.

L'apprenant est considéré comme un travailleur social et nécessaire; il doit interagir et communiquer avec les individus afin de développer et de mobiliser ses compétences en plus d'améliorer ses capacités de communication et de les développer afin d'acquérir des compétences linguistiques sociales liées aux connaissances et compétences requises, dans le but de fonctionner la langue dans sa dimension sociale, donc l'apprenant doit connaître les marqueurs des relations sociales, les règles de politesse. L'approche communicative a pour objet d'installer une compétence communicative chez l'apprenant et de lui rendre plus autonome dans son discours, que se soit à l'écrit ou à l'oral.

Nous trouvons l'approche communicative sous cette affirmation ;

« Un programme de langue communicative a pour objectif l'enseignement d'une compétence de communication et propose donc des inventaires de communication (...), ainsi un certain nombre de programme de langue ont essayé ces dix dernières années, de prendre en compte la dimension communicative du langage (...)»²⁷.

Donc le but visé c'est l'adaptation dans une situation donnée et non pas l'apprentissage de la langue pour elle-même.

L'approche communicative repose principalement sur le terme de communication, qui peut être le concept le plus utilisé dans l'enseignement des langues, c'est un échange de connaissances et une interaction entre au moins deux personnes, chacune avec sa propre situation sociale. échange qui se réalise à travers l'utilisation de signes verbaux, chaque individu pouvant être du tour à tour ou exclusivement soit émetteur soit récepteur. Pour cela le locuteur doit posséder certaine compétence qui va lui favoriser et faciliter la tâche.

Dans l'approche communicative, nous prenons en compte le niveau du discours et nous distinguons entre la cohésion et la cohérence, la première c'est les relations existantes entre deux énoncés, elle se rapporte au niveau morphosyntaxique. Alors que, la deuxième c'est l'organisation logique de la pensée autour d'une intention globale, elle se rapporte au niveau sémantique de discours. Autrement dit, elle est les relations établies entre les énoncés et la situation extralinguistique.

Dell HYMES propose le concept de compétences de communication et d'interaction comme un ensemble de capacités plus complètes que celles liées aux connaissances grammaticales

²⁷ RICHTERICH, R & SCHERER, N, « communication orale et apprentissage des langues » Edition Hachette, 1975, p.32.

« En ce sens la conception est dépassée celle proposée par Chomsky, attachée à la seule compétence linguistique, alors la compétence communicative s'agit de prendre en considération tout à la fois, les énoncés et le contexte social et culturel dans lequel ceux-ci prennent forme²⁸ ».

Pour apprendre l'expression dans une langue étrangère, il ne suffit pas d'apprendre ses composants linguistiques et sa composition mais aussi d'apprendre la capacité de communiquer qui inclut le contexte social et culturel

2.3. Le vocabulaire dans les Référentiels du CECR :

L'approche actionnelle paraît l'année 2001 avec la publication du Cadre Européen Commun de Référence pour les langues. D'après Rosen: «... la perspective privilégiée dans le Cadre est de type actionnel, c'est-à-dire que l'apprentissage des langues est considéré comme une préparation à une utilisation active de la langue pour communiquer. »²⁹. Avec cette nouvelle approche, on comprend que l'apprentissage des langues devrait permettre de jouer le rôle d'acteur social dans les cultures étrangères propres aux langues que l'on apprend. L'utilisateur de la langue devra au cours de sa vie savoir agir dans les domaines de la vie sociale, qui sont 4: publique, professionnel, éducationnel et personnel. Les tâches que cette approche présente auront donc pour but de satisfaire les besoins que ces domaines présenteront aux utilisateurs des langues

La citation suivante que l'on rencontre dès les premières pages du CECR comporte les principes de base de la perspective actionnelle, comme elle nous renseigne sur quelques traits distinctifs entre cette approche et l'approche communicative :

« La perspective privilégiée ici est, très généralement aussi, de type actionnel en ce qu'elle considère avant tout l'utilisateur et l'apprenant d'une langue comme des acteurs sociaux ayant à accomplir des tâches (qui ne sont pas seulement langagières) dans des circonstances et un environnement donné, à l'intérieur d'un domaine d'action particulier. Si les actes de parole se réalisent dans des actions langagières, celles-ci s'inscrivent elles-mêmes à l'intérieur d'actions en contexte social qui seules leur donnent leur pleine signification ». (CECR, 2001 : 15).³⁰

Une tâche peut donc se considérer comme tout acte social pouvant être réalisé dans n'importe quel domaine de la vie sociale avec succès et efficacité. Le Cadre distingue deux types de tâches en tenant en compte, d'une part des besoins de l'utilisateur hors du contexte d'apprentissage (tâches proches de la vie réelle) et d'autre part, du « faire-semblant accepté volontairement » pour utiliser la langue cible. Ces tâches se distinguent des exercices traditionnels parce qu'elles peuvent être

²⁸ PAQUAY Leopold, « l'évaluation des compétences chez les apprenants pratiques, méthodes et fondements », presses univ. De Louvain, Belgique, 2002, p107.

²⁹ Rosen E. (2006) Le point sur le Cadre européen commun de référence pour les langues. Paris : CLÉ International

³⁰ <https://ajccrem.hypotheses.org/440>

travaillées comme une séquence continue et portent plus sur le sens que sur la forme, alors que les exercices traditionnels sont parfois hors contexte et s'articulent autour du travail sur la forme plutôt que sur le sens. De plus, les tâches se caractérisent par sa proximité envers la vie réelle tandis que les exercices traditionnels se présentent plus isolés et sans visée actionnelle. De ce point de vue et, acceptant aussi que les exercices traditionnels ont leur utilité dans l'apprentissage des langues, il serait convenable d'alterner ceux-ci avec des tâches basées sur l'approche actionnelle.

L'approche actionnelle, quant à elle, trouve sa base dans les méthodes communicatives puisqu'elle tente de développer chez l'apprenant une compétence en communication, mais ce qui est caractéristique de cette perspective, c'est l'utilisateur de la langue étrangère comme acteur social de cette culture, c'est-à-dire qu'il est adapté aux contextes sociaux qui peuvent lui être présentés.

2.4. Enseignement du vocabulaire à travers le sens ou la forme:

D'après Tréville et Duquette (1996:56), « Le vocabulaire comporte deux aspects, l'un formel (c'est l'aspect sonore et graphique du mot) et l'autre sémantique (c'est le sens du mot).³¹ » Conformément à cette citation, l'on comprend donc qu'il y a deux approches didactiques pour enseigner le vocabulaire en classe de LE : l'approche sémasiologique, qui aborde le vocabulaire à partir des mots et leurs formes, et l'approche onomasiologique ou lexicographique, que le fait à partir du sens vers la forme (Cavalla et al., 2009:33).

Ces deux biais, bien que différents, se complètent l'un à l'autre et favorisent un enseignement et un apprentissage riches du vocabulaire de la langue cible.

Quant à l'approche onomasiologique, le fait de fournir les mots sous forme de réseaux sémantiques devient essentiel pour l'acquisition du vocabulaire depuis deux points de vue, dont l'un linguistique afin de concrétiser la signification d'un mot ou d'une unité lexicale et imposer les limites de regroupement avec des mots proches au sujet du sens, et l'autre psychologique, en vue de faciliter la compréhension et acquisition des mots. (Tréville et Duquette, 1996:27)

3. La Motivation

Selon Mc. COMB « la motivation est le fruit des interactions verbales qui se nouent entre le vouloir de l'élève (motivation, attitude, affection), son pouvoir (aptitude intellectuelles) et le support social (respect, attention, conférence) »³²

³¹ Tréville M.C. et Duquette L. (1996) Enseigner le vocabulaire en classe de langue. Paris : Hachette

³² Jose .Luis .Wolf, méthode de travail et stratégies d'apprentissage : du secondaire à l'université : recherche- théorie- application. De Boeck Université, 2ème édition .2001, p47.

Selon lui la motivation de l'apprenant dépend à trois dimensions essentielles : sa volonté, son pouvoir et le support social. Quand à D. BARBEAU, il définit la motivation scolaire dans une approche sociocognitive, en disant : « ...se définit comme un état, qui prend son origine dans les perceptions et les conceptions qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à s'engager, à participer et à persister dans une tâche scolaire »³³

Dans cette perspective ; la motivation dépend de l'influence de l'environnement social de l'apprenant pour accomplir des tâches académiques et progresser dans son apprentissage.

4. Des stratégies pour développer des compétences lexicales : l'interlangue et l'interférence

4.1 .La mémorisation :

Le rôle de la mémoire est essentiel pour comprendre le processus d'apprentissage, ceci n'étant pas quelque chose de particulier dans le domaine des langues mais applicable à tout apprentissage. Il est nécessaire de prendre en compte le fait que « l'aide à la mémorisation va de pair avec la répétition³⁴ » (Cavalla et al ,2009 :36). Même si nous pouvons ignorer ce fait, les dernières tendances méthodologiques indiquent qu'il vaut mieux éviter de mémoriser des exercices.

Et malgré ça ; La psycholinguistique nous révèle pourtant, à la lumière d'études portant sur les mécanismes d'apprentissage du vocabulaire, que le progrès serait plus grand si les mots étaient présentés en liste, assortis d'une définition ou d'une traduction, et ensuite présentés en contexte ³⁵». (Tréville et Duquette, 1996:65).

D'après Cavalla et al. (2009:37), la mémoire franchit trois étapes dont la première serait l'apparition pour la première fois d'un mot nouveau ou d'une expression nouvelle ; la deuxième étape se présente à l'apprenant comme un moment de doute où il devient apprenant actif et découvre de nouveaux sens du mot qu'il venait de discerner. Finalement, l'apprenant maîtrise les sens du mot et ses constructions syntaxiques et l'utilise de façon naturelle. Qu'est-ce que donc que mémoriser/apprendre un mot ? Ces auteurs nous donnent aussi la définition de mémoriser un mot lorsqu'il disent que « ...retenir un mot c'est retenir son sens pour une utilisation appropriée au plan lexico-sémantique, syntaxique et culturel.³⁶ » (Cavalla et al., 2009:37).

Pour résumer, l'importance de la mémoire dans le processus d'apprentissage est énorme et l'enseignant devra contempler si les élèves ont acquis ces trois aspects afin de constater la rétention des mots dans la mémoire.

³³ Ibid p54

³⁴ Cavalla C.,Crozier E.,DumarestD.,et al.(2009) « le vocabulaire en classe de langue »Paris :CLE international.P.36

³⁵ Tréville M.C. et Duquette.L.(1996) « enseigner le vocabulaire en classe de langue »Paris :Hachette.65.

³⁶ Cavalla C.,Crozier E.,DumarestD.,et al.(2009) « le vocabulaire en classe de langue »Paris :CLE international.P.37

4.2. L'environnement de l'apprentissage :

L'environnement de l'apprentissage, étant le plus souvent la salle de classe ou le laboratoire de langues, est un des facteurs fondamentaux à tenir en compte au moment de planifier les séances. D'autre part, les facteurs qui ont un impact majeur sur le processus d'apprentissage sont: la façon de travailler (individuellement, par couples ou en groupes), le parti que l'on puisse tirer de l'espace physique ainsi que les ressources didactiques que celui-ci nous offre et le climat établi existant entre l'enseignant et les élèves par les tâches sont des éléments qui ont une énorme influence sur le processus d'apprentissage.

Avec l'aide des directives du cadre Européen commun de référence et les deux types de tâches proposés (tâche proche de la vie réelle et tâches pédagogiques communicatives) (CECR, 2001,121) : *« l'enseignant peut présenter ces deux tâches aux apprenants de manière à ce qu'ils n'y voient pas un travail à réaliser mais un processus motivant dont ils sont acteurs. Effectivement, nous savons que la perspective actionnelle les situe comme gérants de leur apprentissage³⁷ ».*

Ainsi, l'exploitation de l'environnement et de l'espace physique de l'apprentissage doit se faire à partir de toutes les ressources disponibles (l'utilisation des TIC, les matériaux à utilité ludiques, l'interaction avec le monde réel...) afin de créer des tâches ou des activités où les apprenants se rendent compte de leur capacité et des profits qu'ils peuvent obtenir en les réalisant consciemment ou inconsciemment.

4.3. Les mappes sémantiques/conceptuelles:

Tréville et Duquette définissent La base théorique de cette technique comme

Étant : *« est qu'une représentation visuelle des liens entre les mots, c'est-à-dire une mappe conceptuelle/sémantique, permet d'ancrer les mots dans la mémoire à long terme³⁸ »* (Tréville et Duquette, 1996 :66).

Un type d'exercice qui travaille le mappage sémantique commencerait par exemple par l'écriture d'un mot sur le tableau, ce qui se poursuivrait de propositions de mots qui pourraient être liés au premier mot. On relierait et associerait donc les mots à partir de traits sémantiques partagés entre eux que l'on extrait de notre imagerie.

³⁷ Conseil de l'Europe : conseil de la coopération culturelle. Comité de l'éducation.Division des langues vivantes (2001) cadre européen commun de référence pour les langues, apprendre enseigner évaluer.Paris, Didier, 2001.P.121.

³⁸ TRÉVILLE Marie Claude et DUQUETTE Lise, 1996 « enseigner le vocabulaire en classe de langue »Hachette F.Autoformation. p.66

4.4. L'analogie:

Selon Wikipédia :

«Une **analogie** est un processus de pensée par lequel on remarque une similitude de forme entre deux choses, par ailleurs de différentes natures ou classes. Dans le discours, une analogie explicite est une comparaison, tandis qu'une analogie implicite est une métaphore. La comparaison entre deux routes tortueuses n'est pas une analogie, car ce sont deux objets de même type : c'est une simple ressemblance. En revanche, dire qu'une route serpente est une analogie : on repère ici la similitude entre deux choses de type différent.

En grec, ἀναλογία (analogia, composé de ἀνα, ana : « selon » ; et de λογία, logia : « ratio ») signifie proportion. Le terme désigne ainsi à l'origine une similitude ou une égalité de rapports entre des choses distinctes, selon les définitions d'Aristote et d'Euclide. De là, au sens figuré, on est passé à une similitude de forme, une ressemblance schématique.³⁹ »

Plus amplement, ce serait une comparaison où l'on remarque les caractéristiques générales et particulières relatives à la forme en créant des raisonnements ancrés sur le fait qu'il y a des similitudes entre les objets comparés. Appliqué aux langues, ce serait l'emploi d'une forme ou d'un sens (possiblement erronés) en langue étrangère à partir du choc entre la langue maternelle et la langue cible dans l'interlangue.

Selon Larousse :

1. «Rapport existant entre des choses ou entre des personnes qui présentent des caractères communs ; ressemblance, similitude : Analogie de deux situations, entre deux situations, d'une situation avec une autre. »
2. «Point commun à des choses et qui crée leur ressemblance : Deux romans dans lesquels on relève de nombreuses analogies. . »
3. «Action qui détermine l'apparition dans la langue de nouvelles formes à partir de correspondances qui existent entre des termes d'une même classe. »⁴⁰

4.5. Techniques pour la création d'activités :

Selon *Diego Pérez Gil* :

«Les techniques pour la création d'activités répondent, comme l'on l'a déjà commenté, aux modèles depuis lesquels l'on peut aborder l'enseignement du vocabulaire. Ainsi, différents

³⁹ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Analogie>

⁴⁰ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/analogie/3222>

procédés peuvent être mis en marche suivant une approche sémasiologique (à partir des formes des mots) ou une approche onomasiologique (à partir du/des sens des mots).

Dans l'introduction de cette étude, l'on a défendu l'idée que le vocabulaire se travaille bien de façon conjointe au reste de composantes de la langue (en contexte), ou bien à partir de la morphologie lexicale. Il est évident que les mots ont besoin d'un contexte pour que leur sens apparaisse bien défini ; dans un texte, le sens des mots varie en fonction de ce qui les entoure (de leur contexte : intention de l'émetteur, la situation spatio-temporelle). Cela fait que l'enseignement du vocabulaire en classe de langues tienne en compte au moins ce côté sémantique en présence de la grammaire. Les difficultés au moment de proposer des activités à partir de l'approche onomasiologique résident souvent dans l'excessive présence de la grammaire au cœur des activités, ce qui donne l'impression que l'on fait passer au second plan ce qui est l'objet d'étude dans les activités, c'est-à-dire le vocabulaire.

L'on va faire une analyse sur les types d'activités que l'on peut concevoir au moment de travailler le vocabulaire. Pour ce faire, l'on a pris trois ouvrages qui présentent des techniques pour la création d'activités portant sur le vocabulaire. Ainsi, Lamailloux P., Jeannard R. et Arnaud M-H., 1993) nous présentent des techniques de création d'exercices sur une typologie formelle. Ces techniques sont :

- **Les textes lacunaires** : L'on les a aussi appelés textes à trous. Cette typologie d'exercices peut présenter par exemple des textes avec des mots ou expressions qui ont été effacés (sous forme de lacunes, d'où le nom de ces exercices) et que les apprenants doivent compléter avec ce qui manque. Ces textes peuvent montrer des lacunes à intervalles réguliers ou irréguliers, mais aussi des lacunes invisibles où l'apprenant devrait découvrir les éléments effacés. Un autre exemple de cette typologie d'exercices serait une bande dessinée à compléter avec le texte manquant.

- **Les questionnaires à choix multiple (Q.C.M.)** : Cette typologie d'exercices s'applique surtout pour évaluer le niveau de compréhension (orale ou écrite) des élèves. Elle trouve sa base sur une phrase ou une question qui vient accompagnée de plusieurs réponses parmi lesquelles les élèves doivent choisir celle qui est correcte. Un exemple de cette typologie peut être l'exercice que l'on appelle chasser l'intrus, où l'on présente aux élèves des ensembles de mots ou d'expressions dans lesquels il y a un ou plusieurs mots ou expressions qui ne devraient pas s'y trouver d'après une logique antérieurement établie.

- **Les mises en relation** : elles abordent surtout la compréhension écrite à partir de relations que les élèves doivent réaliser. Il faut dire que parfois, elles ne se distinguent pas beaucoup des questionnaires à choix multiple. Un exemple de cette typologie serait l'exercice trouver la

paraphrase, ou les élèves doivent trouver les paraphrases des phrases d'un texte que l'on leur a donné. Un autre exemple serait l'exercice vers décalés, dans lequel les élèves doivent restructurer un texte dont les phrases ont été décalées. Les phrases apparaîtraient coupées en deux et les apprenants auraient comme objectif de les regrouper en tenant compte de la cohérence de sens, de forme et de syntaxe.

- **Les tableaux** : dans cette typologie d'exercices, l'élève est amené à faire un classement des éléments qui lui sont fournis. L'on peut par exemple classer les mots d'après leur catégorie grammaticale, classer des éléments qui se trouvent en opposition...

- **Les puzzles** : ils s'érigent sur l'écrit et servent à tester la compréhension des textes à partir de sa restructuration, puisque le principe de cette typologie est que le texte est présenté aux élèves en différentes parties découpées et en désordre que ceux-ci devront restituer. »⁴¹

⁴¹ Diego Pérez Gil «L'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE DU VOCABULAIRE EN CLASSE DE FLE. PROPOSITION D'ACTIVITÉS» Universidad de Valladolid p.22

CONCLUSION
GENERALE

CONCLUSION GENERALE

Au terme de cette recherche, nous voudrions rappeler l'idée de base et directrice sur la base de laquelle elle a été élaborée, qui est de montrer la valeur de l'interaction verbale et de connaître son importance dans l'acquisition d'un langage sain et sans erreur, ainsi que de montrer les stratégies nécessaires pour ce faire.

Dans le futur, nous espérons que l'interaction verbale aura la place nécessaire qu'elle mérite dans notre système éducatif, car c'est une étape essentielle et nécessaire pour acquérir une langue.

A travers le premier chapitre, nous avons essayé de comprendre et de faire comprendre les notions fondamentales ayant relation avec l'interaction verbale. Le deuxième chapitre, Nous avons parlé de l'importance de l'interaction verbale comme moyen important dans la construction du pilier de base de la langue, qui est le vocabulaire

Ce que nous remarquons aujourd'hui, c'est la difficulté de la tâche à laquelle est confronté le professeur de langues étrangères, qui à son tour est considéré comme un besoin très important dans le processus interactif, de sorte que son rôle fonctionnel ne se limite pas seulement au transfert de nouvelles connaissances, mais plutôt que ses joueurs doivent établir des ponts de communication significative entre lui et l'apprenant, sa tâche doit être plus étendue qui inclut (stimulateur, animateur, détenteur, facilitateur, gestionnaire et psychologue...) et diversifier les activités pour susciter l'apprenant à intervenir oralement. Il doit aider les apprenants à utiliser les savoirs qu'ils apprennent dans la situation de l'interaction verbale.

Et à partir de là, les interactions verbales dans le cours de langue contribuent grandement à la construction de nouvelles compétences pour l'apprentissage d'une langue étrangère pour l'apprenant, ainsi qu'à la formation d'un individu de haut niveau.

Enfin, nous souhaitons par ce modeste travail, avoir ramené un peu de la clarté et de précision au fonctionnement de l'interaction verbale « didactique ».

C'est un travail qui demande beaucoup de temps et de concentration et reste bien d'être clôturé, mais bien au contraire, il ouvre la porte à d'autres axes de réflexion.

Références bibliographique

Références bibliographique :

I. Ouvrages :

1/ **ABBOU, André**, *Communication sociale et didactique des langues étrangères*, Didier, Paris, 1980, p.16.

2/ **ANDRE-LAROCHEBOUVY, Danielle**, *La conversation quotidienne*, Crédif, Paris, 1984, p.17.

3/ **BANGE, Pierre**, *Analyse conversationnelle et théorie de l'action*, Hatier, Paris, 1992, p.12.

4/ **BAYLON, Christian, MIGNOT, Xavier**, *Sémantique du langage : initiation*, Nathan, Paris, 1995, p.185.

5/ **BAYLON, Christian, MIGNOT, Xavier**, *La communication*, Armand Colin, Paris, 1991, p.193.

6/ Cadre Européen Commun de Référence pour Les langues, *Apprendre, Enseigner, Evaluer*, Didier, Strasbourg, 2000, p.15-86-101.

7/ **CICUREL, Francine, BLONDEL, Eliane**, *La construction interactive des discours de la classe de langue*, Ed. PSN, Paris, 1996, p.131.

8/ **CICUREL, Francine, VERONIQUE, Daniell**, *Discours, action et appropriation des langues*, Ed. PSN, Paris, 2002, p.147.

9/ **CUQ, Jean-Pierre, GRUCA, Isabelle**, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, PUG, 2008, p.160-161.

10/ **DELL, HATHAWAY, Hymes**, *Vers la compétence de communication*, Hatier-Crédif, Paris, 1984, p.34.

11/ **GERMAIN, Claude, CORNAIRE Claudette**, *La compréhension orale*, Ed. CLE International, Paris, 1998, P 159, 162.

12/ **KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine**, *Les interactions verbales*, Tome 2, Armand Colin, Paris, 1992, p.71.

13/ **KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine**, *Les interactions verbales*, Tome 3, 2^{ème} édition, Armand Colin, Paris, 1998, p.17.

14/ **MOIRAND, Sophie**, *Enseigner à communiquer en langue étrangère*, Hachette, Paris, 1982, p.20.

15/ **VION, Robert**, *La communication verbale : analyse des interactions*, Hachette, Paris, 1992, p. 96.

II. Thèses de magister/ doctorat :

1/ **AOUINA, Mounira**, *L'enseignement/apprentissage de la compréhension orale par le biais d'un document sonore*, Mémoire de Magistère, Batna, Université de El- Hadj Lakhdar, Algérie, 2007-2008, p.53-57.

2/ **BOUCHERIBA, Nadjet**, *Les pratiques communicatives pour l'amélioration de l'oral en classe de FLE*, Mémoire de Magister, Constantine, Université Mentouri Algérie, 2008, p.27.

3/ **MAHIEDDINE, Azzeddine**, *Dynamique interactionnelle et potentiel acquisitionnel des activités communicatives orales de la classe de FLE*, Thèse de Doctorat, Tlemcen, Université Abou Bakr Belkaïd, 2009, p.26.

4/ **GHOULI, Mohammed, Lamine**, *Interaction verbale en classe de langue en Algérie*, Mémoire de Magister, Ouargla, Université de Kasdi Merbah, Algérie, 2011, p.30.

5/ **MARION, Sandre**, *Constantes et spécificités des dysfonctionnements interactionnels dans le genre débat politique télévisé*, Thèse de Doctorat, Montpellier, Université Paul Valéry, France, 2010, p.107.

III. Sitographie :

1/<https://gerflint.fr/Base/Pologne1/competence.pdf> Vue : 01/04/2020 07:30

2/<https://gerflint.fr/Base/Pologne2/competence.pdf> Vue : 01/04/2020 07:30

3/<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/oral/56290?q=orale#5599>. Vue : 20/03/2020 20:20.

4/<http://larousse.fr/dictionnaires/francais/d%C3%A9bat/21767?q=le+d%C3%A9bat#21646> Vue : 20/03/2020 20:20.

5/http://www.lb.refer.org/fle/cours/cours1_CO/comp_or/cours1_co14.hm vue: 22/03/2020 12 :00

IV. Dictionnaires :

1/ CUQ, Jean-Pierre, dictionnaire de didactique du français langue étrangère et second, CLE International, Paris, 2003, p.134.

2/ Le Petit Robert de la langue française, Dictionnaire le robert, Paris, 2006, P 1792. 3/ Dictionnaire Hachette Encyclopédique, Hachette, Paris, 1995, p.1346.

4/ Le Dictionnaire Larousse, édition 2008, P83.

V. Articles :

1/ **GURCA, Isabelle**, *Travailler la compréhension de l'oral*, Article publié en 08/03/2006.

VI. Revues :

1/ **PHILLIP, Marie-Gabrielle, MUNÖZ Marie-Gabrielle**, *Identité-altérité : communication sociale et apprentissage de la citoyenneté*, Revue Européenne des migrations internationales, vol9, n°2, 1993, p.133.

2/ **COURTILLON, Janine**, *Que devient la notion de progression?*, Le français dans le monde, N°153,1980, p.89.

Résumé

L'interaction verbale est une communication orale entre un ou plusieurs interlocuteur dont l'objectif est bien déterminé d'échanger pour avoir des informations.

Donc, notre travail porte sur l'analyse des interactions verbales en classe de langue FLE (contexte didactique). Parce que notre intérêt est principalement porté sur la compréhension et l'analyse de ces interactions verbales dans le but de connaître et de définir leurs structures et leurs parties, ainsi que leur rôle dans l'acquisition du vocabulaire et l'amélioration du niveau de langue et de prononciation. Par conséquent, un groupe de recherches et d'études doit être mené pour clarifier ce qu'est ces derniers, ses formes et ses méthodes d'application en classe de langue.

Mots-clés : Interaction verbale « didactique », la structure des interactions ,vocabulaire , échange.

Abstract

The Verbal interaction is an oral communication between one or more interlocutor which its objective is determined to exchange information. Our work focuses on the analysis of verbal interaction in the language classroom TEFL (didactic context). Because our interest is mainly focused on the understanding and analysis of these verbal interactions in order to know and define their structures and their parts, as well as their role in the acquisition of vocabulary and the improvement of the language level. and pronunciation. Therefore, a group of research and studies should be conducted to clarify what these are, their forms and methods of application in the language classroom.

Keywords: Verbal interaction “didactic”, the interaction’s structure, vocabulary ,exchange.

ملخص

التفاعل اللفظي هو الاتصال الشفوي بين متحاور أو أكثر أين يكون الهدف محدد لتبادل المعلومات .

يقوم بحثنا على تحليل التفاعل اللفظي في قسم اللغة الحية لفصول دراسية (سياق تعليمي). لأن اهتمامنا يتركز بشكل أساسي على فهم وتحليل هذه التفاعلات اللفظية من أجل معرفة وتعريف هياكلها وأجزائها ، وكذلك دورها في اكتساب المفردات وتحسين المستوى اللغوي. والنطق.

لذلك ، يجب إجراء مجموعة من الأبحاث والدراسات لتوضيح ماهية هذه ، وأشكالها وطرق تطبيقها في قسم اللغة

كلمات البحث التفاعل اللفظي (التعليمي). هيكل التفاعلات,مفردات. التبادل